L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI 5 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE
DeDOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

XVI.

Madame de Douhault morte, on passant pour telle, on s'était hâté de remplir les formalités qui complètent ce que l'on appelle en droit "la perte d'état" par la diffusion, en quelque sorte irrémédiable, de ce qu'elle avait possédé.

Redaction et légalisation de l'acte mortuaire; procès-verbal des scellés apposés sur les papiers et effets de la marquise, tant au Chasselet que dans l'appartement qu'elle venait d'occuper chez M. de la Roncière; déclaration, homologation, déclaration, toutes ces longues entraves accumulées, par le fisc et la chicane, pour séparer l'héritier de l'héritage le plus longtemps possible, semblaient avoir été supprimées.

L'argent stimulait les tièdes, levait les obstacles, nargnait la routine; tout marchait comme par enchantement.

Dès le 25 janvier, six jours seulement après la mort, on obtenait de madame de Champignelles, pleurant sa fille et plus que jamais aux lacrymales, la mainlevée des scellés.

Le 28, une semaine jour pour jour après l'ensevelissement, tous les ayants droit s'étaient abattus sur le Chasselet, où la curée allait se faire.

La maison est bonne; on y va, on y revient; on y monte, on y descend. On supplie, on étrenne, on y guigne de l'œil ce qui serait à sa convenance. On aimait tant l'excellente défunte, que plus on pourra recueillir de ses souvenirs, et plus la douleur sera, non pas soulagée,—jamais!—mais un peu teintée de grisaille.... l'ange ébène sainte femme, si violemment enlevée! que de qualités, comme lui avait pas reconnues de son vivant! d'abord, celle d'être morte.... une grande qualité celle-là, la première de toutes, et dont, au fond de l'âme, on lui sait une véritable!

Hélas! la catastrophe est encore si récente qu'on n'a le cœur à rien..... Est-ce donc rappeler sentiment qu'on a un estomac! Pour peu de chose, on se laisserait mourir soi-même d'inanition et de chagrin.... Mais, puisque le couvert est mis, puisque la majordome a eu la singulière idée de faire préparer un splendide dîner, pendant que Lusignan et Lacôte, assis au coin du feu, causaient à voix basse, l'homme d'affaires, qui M. de Champignelles soit, à l'œil ecsi, aussi favorisé que vous deux?

—Certainement; mais que voulez-vous?....

—Il faut bien respecter les dernières volontés de notre cliente.

—Surtout, quand nous ne pouvons pas faire autrement.

—Eh, si on le pouvait? demanda Lacôte d'une voix de conspirateur, en interrogeant d'un rapide regard les alliées désertes.

—En faisant annuler le testament? crut deviner M. de La Roncière.

—En soutenant que le marquis était déjà fou lorsqu'il a testé? ajouta M. Du Lude.

—Rien de tout cela, messieurs, reprit Lacôte: ni scandale, ni procès; un simple retour à l'équité, dû à l'initiative de M. de Champignelles.....

—Oui, comptons là-dessus, et buvons de l'eau, ricana Du Lude.

—S'il s'agissait de prendre notre part, je ne dis pas non; mais rogner la sienne!

—Messieurs, reprit Lacôte sans s'émouvoir de ces plaisanteries, si M. de Champignelles s'exécutait, le quatrième million, divisé en trois, vous donnerait à chacun,—je parle de vous deux,—un excédant de trois cent trente-trois mille livres.... je néglige les fractions.....

—Négligez-les, mon ami, je vous y autorise, dit en souriant le cousin Du Lude.

—Un excédant de trois cent trente-trois mille livres, répéta Lacôte, sur lequel vous auriez, en ce cas, à m'en abandonner chacun cent mille, pour mon droit de courtage..... Voilà vous va-t-il?

—Plutôt deux fois qu'une, mons Lacôte, s'écria l'avare.

—De cette façon, reprit l'homme d'affaires, en y ajoutant pareille somme dont me gratifierait M. de Champignelles, je pourrais me retirer des affaires..... ce serait, pour mes vieux jours, une honnête aisance.....

—Quoi! Lusignan ansai? Que nous prédlevions, nous, le trente pour cent sur nos bénéfices, cela se conçoit; mais qu'il en fasse, lui, autant sur une perte sèche.... je serais curieux de voir ce miracle!

—Vous le verrez, messieurs, répondit Lacôte; fort de votre assentiment, je me charge du reste.... Justement, je vois là-bas M. le chevalier dans la cour d'honneur..... vous permettez? Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

En effet, quelques secondes plus tard, humblement, le chapeau à la main, comme Tartuffe câlinant Orgon, Lacôte abordait Lusignan, et lui demandait la faveur d'un entretien secret.

—Pas pour le moment, mon cher, répondit Lusignan d'un air dégagé; on me selle un cheval que je veux essayer..... ce sera pour plus tard.

—Pour tout de suite, insista Lacôte; nous profiterons de ce que ces messieurs de la justice sont encore ici, car, quel qu'il soit, le résultat de notre entrevue motivera sans doute un acte à dresser.....

Les deux hommes échangèrent un rapide regard; mais ce fut celui du gentilhomme qui dut fléchir devant celui du manant.

Le chevalier se sentait mal à l'aise; il prit docilement le chemin du château, suivi de Lacôte, lequel lui indiqua, du doigt, un salon à l'écart, tout à fait propice à la petite scène qui se préparait.

L'homme d'affaires exposa sans sourciller sa petite combinaison:

Ne pas se prévaloir du testament;

Le partage égal, par tiers;

Abandon de cent mille livres sur le susdit tiers.

On voit d'ici le haut-le-corps et l'éclat de rire, presque convulsif, par lequel M. de Champignelles accueillit cette ouverture, qui devait lui paraître, en effet, du plus haut comique.

(A continuer.)

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeure de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
23août—4m

Le Locquet-Leroy,
fastitution Collégiale de la Nlle-Orléans,
260 rue du Camp, entre les rues Poydras et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps si et favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une solide et complète éducation anglaise, française, ainsi que la musique, le dessin, etc., y sont enseignées par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orléans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."
24août—4m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

Dr. A. FOLLEAU (de la Faculté de Pa ris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, t qu'il traitera spécialement et sans les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le Docteur est l'inventeur brevété en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qui l'emploi dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui ne seraient pas encore soulagées de venir le visiter à son office et résidence.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti.
Consultation de 11 à 4 heures.
19août—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades se devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Bourbon.
29déc—1an

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOILES
NON INFLAMMABLES.
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est soluble, et on peut la poser sur le toit de cette manière. L'opération en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus économique que les cartons ordinaires et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle n'est sujette à subir aucune de ces causes qui la font détruire. Le soleil ne la fait pas fendre. Sa beauté consiste avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant facilement, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, et qui en veut faire usage immédiatement, on peut l'enlever, puis la poser sur une autre couche d'étoffe. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par
7juillet—1an J. G. LINGHAM, agent
Au No 16 de la rue Union

Sauvez vos jours et vos propriétés.
HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle n'est positivement sans aucun danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 200 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant. Si la lampe se casse, l'huile étendra la flamme. Elle est aussi économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'a'rien qu'un de nos becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & REYMOUR,
Seuls agents en Mississippi, Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 61 et 63 de la rue Front et 62 de la rue Pulteu, près Poydras, Nlle-Orléans.
19mai—1an—V et C

Fonderies Machines, &c.
FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1836.)
Au coin des rues Boisord et Fonchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Newark, des Ressorts à tourneaux, des Grilles; à exécuter tout ces sortes de travaux d'établissements, de bateaux à vapeur et cette espèce de Machines pour la Sud.

1mars—1an LEEDS & CIE

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Berrone et Dryades,
Nlle-Orléans.
108. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cannes, Machines à scier, Machines de chemins de fer, Machines à vapeur, Moulins à maïs, Presses à coton, Grilles, Tuyaux de sauvetage, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chauffe.

4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Bienville et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG, — Directeur.
— Fabricants —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, &c.

Bouilloires de toutes espèces et de toutes grandeurs, Grilles et Fourneaux de toutes espèces et de toutes grandeurs.

—Ne trouvez-vous pas injuste, insinua l'homme d'affaires, que M. de Champignelles soit, à l'œil ecsi, aussi favorisé que vous deux?

—Certainement; mais que voulez-vous?....

—Il faut bien respecter les dernières volontés de notre cliente.

—Surtout, quand nous ne pouvons pas faire autrement.

—Eh, si on le pouvait? demanda Lacôte d'une voix de conspirateur, en interrogeant d'un rapide regard les alliées désertes.

—En faisant annuler le testament? crut deviner M. de La Roncière.

—En soutenant que le marquis était déjà fou lorsqu'il a testé? ajouta M. Du Lude.

—Rien de tout cela, messieurs, reprit Lacôte: ni scandale, ni procès; un simple retour à l'équité, dû à l'initiative de M. de Champignelles.....

—Oui, comptons là-dessus, et buvons de l'eau, ricana Du Lude.

—S'il s'agissait de prendre notre part, je ne dis pas non; mais rogner la sienne!

—Messieurs, reprit Lacôte sans s'émouvoir de ces plaisanteries, si M. de Champignelles s'exécutait, le quatrième million, divisé en trois, vous donnerait à chacun,—je parle de vous deux,—un excédant de trois cent trente-trois mille livres.... je néglige les fractions.....

—Négligez-les, mon ami, je vous y autorise, dit en souriant le cousin Du Lude.

—Un excédant de trois cent trente-trois mille livres, répéta Lacôte, sur lequel vous auriez, en ce cas, à m'en abandonner chacun cent mille, pour mon droit de courtage..... Voilà vous va-t-il?

—Plutôt deux fois qu'une, mons Lacôte, s'écria l'avare.

—De cette façon, reprit l'homme d'affaires, en y ajoutant pareille somme dont me gratifierait M. de Champignelles, je pourrais me retirer des affaires..... ce serait, pour mes vieux jours, une honnête aisance.....

—Quoi! Lusignan ansai? Que nous prélevions, nous, le trente pour cent sur nos bénéfices, cela se conçoit; mais qu'il en fasse, lui, autant sur une perte sèche.... je serais curieux de voir ce miracle!

—Vous le verrez, messieurs, répondit Lacôte; fort de votre assentiment, je me charge du reste.... Justement, je vois là-bas M. le chevalier dans la cour d'honneur..... vous permettez? Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

En effet, quelques secondes plus tard, humblement, le chapeau à la main, comme Tartuffe câlinant Orgon, Lacôte abordait Lusignan, et lui demandait la faveur d'un entretien secret.

—Pas pour le moment, mon cher, répondit Lusignan d'un air dégagé; on me selle un cheval que je veux essayer..... ce sera pour plus tard.

—Pour tout de suite, insista Lacôte; nous profiterons de ce que ces messieurs de la justice sont encore ici, car, quel qu'il soit, le résultat de notre entrevue motivera sans doute un acte à dresser.....

Les deux hommes échangèrent un rapide regard; mais ce fut celui du gentilhomme qui dut fléchir devant celui du manant.

Le chevalier se sentait mal à l'aise; il prit docilement le chemin du château, suivi de Lacôte, lequel lui indiqua, du doigt, un salon à l'écart, tout à fait propice à la petite scène qui se préparait.

L'homme d'affaires exposa sans sourciller sa petite combinaison:

Ne pas se prévaloir du testament;

Le partage égal, par tiers;

Abandon de cent mille livres sur le susdit tiers.

On voit d'ici le haut-le-corps et l'éclat de rire, presque convulsif, par lequel M. de Champignelles accueillit cette ouverture, qui devait lui paraître, en effet, du plus haut comique.

(A continuer.)

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeure de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
23août—4m

Le Locquet-Leroy,
fastitution Collégiale de la Nlle-Orléans,
260 rue du Camp, entre les rues Poydras et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps si et favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une solide et complète éducation anglaise, française, ainsi que la musique, le dessin, etc., y sont enseignées par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orléans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."
24août—4m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

Dr. A. FOLLEAU (de la Faculté de Pa ris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, t qu'il traitera spécialement et sans les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le Docteur est l'inventeur brevété en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qui l'emploi dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui ne seraient pas encore soulagées de venir le visiter à son office et résidence.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti.
Consultation de 11 à 4 heures.
19août—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades se devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Bourbon.
29déc—1an

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOILES
NON INFLAMMABLES.
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est soluble, et on peut la poser sur le toit de cette manière. L'opération en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus économique que les cartons ordinaires et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle n'est sujette à subir aucune de ces causes qui la font détruire. Le soleil ne la fait pas fendre. Sa beauté consiste avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant facilement, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, et qui en veut faire usage immédiatement, on peut l'enlever, puis la poser sur une autre couche d'étoffe. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par
7juillet—1an J. G. LINGHAM, agent
Au No 16 de la rue Union

Sauvez vos jours et vos propriétés.
HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle n'est positivement sans aucun danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 200 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant. Si la lampe se casse, l'huile étendra la flamme. Elle est aussi économique que la meilleure huile kerosine.

Elle n'a'rien qu'un de nos becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & REYMOUR,
Seuls agents en Mississippi, Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 61 et 63 de la rue Front et 62 de la rue Pulteu, près Poydras, Nlle-Orléans.
19mai—1an—V et C

Fonderies Machines, &c.
FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1836.)
Au coin des rues Boisord et Fonchet.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Newark, des Ressorts à tourneaux, des Grilles; à exécuter tout ces sortes de travaux d'établissements, de bateaux à vapeur et cette espèce de Machines pour la Sud.

1mars—1an LEEDS & CIE

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Berrone et Dryades,
Nlle-Orléans.
108. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cannes, Machines à scier, Machines de chemins de fer, Machines à vapeur, Moulins à maïs, Presses à coton, Grilles, Tuyaux de sauvetage, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chauffe.

4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Bienville et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG, — Directeur.
— Fabricants —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, &c.

Bouilloires de toutes espèces et de toutes grandeurs, Grilles et Fourneaux de toutes espèces et de toutes grandeurs.

Médicaments.
NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. On savoure cet légère ment amère et son action par l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la lucidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maux, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

Café un Apéritif.

et non action sur l'estomac est vive, spontanée et soutenue. Il soutient ces organes d'augmenter et dont l'heureux fonction même est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les mucosités qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume à la désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont eu mon docteur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames et les enfants délicats qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les personnes affectées de la rougeole et de la scarlatine en feront usage pour prévenir la fièvre.

Détruire les Maladies

engendrées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les sombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le son nourrisser, le chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleurs fécondent les fructifications pendant, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment et nourrissent au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ choisit les plus beaux grains de son grenier qu'il lui faut pour les confier à la terre qui lui lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Estomac et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le chirurgien met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui prend le NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore formées, et qui dans les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle il agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par se qui n'ose, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des familles entières respectables qui nous ont dit ne s'être guéries qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et corrompue, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus que ceux qui n'en feraient pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devient quelquefois si grave et qui atteignent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

21août—6P

COGNAC.
COMANDON & Cie.

Les soussignés ayant été nommés seuls agent par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac (Charente), attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,
Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,
dév—1an et Poydras.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment en feu et dans toutes les saisons, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des avantages que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1855, à la Foire de St Louis
PREMIER PRIX, en 1857, à la Foire de St-Louis
MEDAILLON EN OR, en 1858, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1859, à la Foire de St-Louis.

Il vous restera avoir un bon fourneau de cuisine alors qu'il

Ne coûtera que $10.....SUR DU CAMP.....$10

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HAYLER,
Dépôt de fourneaux et cuves de toutes, au No 69 de la rue du Camp.

On l'on trouvera également toutes sortes de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, devants de cheminées et toutes sortes d'articles de cuisine en fonte.

1 nov—1an.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, composent la

Flotte,

Du Nord.

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 22 nov.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 13 déc.
SAINT-LAURENT, capt. Lamarti, samedi, 20 déc.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris vins)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $120. | Seconde cabine, $90.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces vaisseaux ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs sont avertis que vous pour le compte, ainsi que les bagages, ne seront reçus à bord que la veille du départ, à midi, et ne pourront être débarqués que le lendemain de l'arrivée, à midi. Ce règlement est indispensable pour la sûreté de la navigation.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOUIS MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New York.
ou à
J. GRAND & Cie, Agents,
1077—1120 Gaillot Canal, Londres E. N. C.

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA.....1,500 tons., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA.....2,000 tons., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA.....2,000 tons., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA 2,000 tons., en voie de const.
Le VIRGINIA.....2,000 tons., en voie de const.
Le GEORGIA.....1,500 tons., en voie de const.

De Liverpool—Le steamer

LOUISIANA.

Partira MERCREDI, 12 novembre.
Le steamer

MINNESOTA,

Partira MERCREDI, 26 novembre, faisant escale à Bordeaux, pour prendre du fret et des passagers.

Aviis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendront à des prix réduits, dont que des billets pour l'Europe et retour.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN DALZELL,
Bonne pour acquis en cette langue entre.
Les bons de médecin et les médicaments ne sont pas compris.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent faire venir leurs parents.

Ces steamers peuvent à terre en tout temps, excepté en hiver.

Pour plus amples informations, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an 10 No 62 de la rue de l'Union

Pour New-York

L'une de Steamers des Mississippi.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN.....Capt. Thos. Halsey,
GENL MEADE.....Capt. A. W. Simpson.
UNITED STATES.....Capt. M. B. Crowell,
M'CLELLAN.....Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS.....Capt. H. S. Quirk,
EMILY B. SOUDER, Capt. E. F. Burdick.

Partant de New-York, tous les samedis,
Le steamer

UNITED STATES,
cont. Burdick.

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson SAMEDI, 7 décembre, à 3 h. A. M.,

Nos steamers ont d'excellents accommodements pour la Chambres.....$25 00.
Entrepont.....20 00.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, vià la Havane.—Départ, VENDREDI, 14 décembre, à 3 heures du soir.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
JUNIATA,
capt Catharine,
Pour fret ou passage, s'adresser à
WM. CREARY, AGENT,
Entrepreneur Commissionné et Expéditeur.
Le steamer TEXAS, capt. Barrett, ouvrira et partira à son jour régulier.
2 sept—6m—V C.

La Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,
Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux de Tarif.

A. KIMBE BADER, Président.
CHAS. KNOEFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Pleine.

Primes reçues.....$107,125 72
Pertes par lesquelles ont leur payées ou réglées pour.....$9147 00
Réassurances, rabatisse (re-bates), dépenses, etc.....42,322 00
51,469 00
Total de l'Actif.....$55,656 72

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, à payer sous.
Dividende sur Primes payées, à payer sous.

DIRECTEURS:

Messieurs A. Kimbe Bader, Président,
H. A. Bachemin, Vice-Président, ch. Hire,
A. Blanc, Edm. Talon, C. Bienvenu,
Chas. Knoefeld, Vice-Président, Geo. Stromeyer,
H. Lemonnier, Jos. Bernard, Jos. Lallande,
Jos. Lallande, fils, Jos. Bernard, fils,
Jos. Bernard, fils, Jos. Bernard, fils,
Jos. Bernard, fils, Jos. Bernard, fils,
Jos. Bernard